

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

Nous allons continuer ce matin avec notre étude sur les béatitudes et pour cela, nous lirons ensemble Matthieu 5 :5

Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre.

Une autre version de la Parole de Dieu nous dit, ***heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre.***

À travers les deux premières béatitudes, nous avons vu le portrait du disciple de Christ se dessiner. Nous avons compris qu'il est d'abord pauvre en esprit, pleinement conscient de sa faillite spirituelle, de sa faiblesse et de son indignité devant Dieu. Ensuite, nous avons vu qu'il pleure, il se lamente sur le péché qui frappe le monde, mais aussi sur celui qui habite sa propre vie. Brisé par ce constat, il ne compte plus que sur Jésus-Christ pour son salut.

À présent, Jésus ajoute une nouvelle caractéristique, le chrétien est débonnaire, c'est-à-dire doux et humble de cœur.

Mais alors, qui sont les débonnaires ?

Le dictionnaire nous dit que débonnaire signifie : *d'une bienveillance presque exagérée*. Dans le sens biblique, les débonnaires sont ceux qui possèdent un esprit patient et paisible. Ils se contentent de ce qu'ils ont, ne courent pas après les honneurs de ce monde et savent supporter les offenses sans se vexer. Ils ne cherchent pas à se mettre en avant, ils comptent pleinement sur Dieu pour leur rendre justice, sans insister lourdement sur leurs droits.

Maintenant, faisons attention de ne pas confondre doux et mou !

Celui qui est doux selon Dieu n'est pas lâche ou indifférent.

Il choisit simplement de ne pas s'imposer, de ne pas dominer ni d'écraser les autres avec ses propres projets. Sa force est maîtrisée. Il cherche avant tout à servir et à faire la volonté de son Maître.

La Bible nous donne deux exemples parfaits de cette douceur :

Moïse : En Nombres 12 :3, alors qu'Aaron et Marie contestent son autorité, l'Écriture nous dit, ***Moïse était un homme fort doux, plus qu'aucun homme sur la terre.*** Moïse ne se défend pas lui-même, il laisse Dieu prendre sa défense.

Jésus-Christ : Notre Sauveur dit de Lui-même, ***venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur.***

(Matthieu 11 :28-29).

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

Posons-nous une question. Quand nous sommes découragés, fatigués ou stressés, vers qui allons-nous spontanément ? Vers quelqu'un d'aussi tendu et stressé que nous, ou vers celui qui est doux, humble de cœur, et auprès de qui notre âme va trouver du repos ?

Vous voyez comment les béatitudes progressent ? Pourquoi les enfants de Dieu sont-ils humbles de cœur avec leur prochain ? Parce qu'ils sont pauvres en esprit devant Dieu.

Leur humilité avec Dieu se transforme naturellement en humilité avec les hommes. Ceux qui pleurent sur leur propre misère ne peuvent pas regarder les autres de haut. Leur propre corruption les pousse à faire preuve de douceur et de compassion envers les autres, surtout dans leurs faiblesses.

Cette humilité de cœur est un pas de plus vers la maturité spirituelle.

Mais soyons honnêtes, elle est difficile à acquérir. Pourquoi ?

Parce qu'il est facile de reconnaître sa faillite seul à seul avec Dieu dans la prière, mais il est beaucoup plus difficile de réagir avec douceur quand ce sont les autres qui nous la mettent sous le nez ! Il est facile de se dire pécheur devant le Créateur, mais tellement difficile d'accepter que notre prochain nous le dise !

Pourtant, Jésus est clair : ***Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre.*** C'est aux humbles de cœur, et non aux orgueilleux, que Dieu réserve une place dans son Royaume.

La Bible déclare que ***Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.*** (Jacques 4 :6)

Alors examinons ce matin quatre caractéristiques de cette humilité du cœur.

1°) L'homme doux se laisse instruire

Pourquoi l'homme doux se laisse-t-il enseigner ? Tout simplement parce qu'il sait exactement ce qu'il vaut, et il sait qu'il a encore beaucoup à apprendre ! Jacques nous dit, ***recevez avec douceur la Parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.*** (Jacques 1 :21). C'est ce même mot, cette même douceur, qui nous permet d'accueillir la Parole de Dieu et de nous y soumettre. Et c'est cette Parole, et elle seule, qui a le pouvoir de changer nos vies, nos attitudes et nos convictions.

Si ce matin, nous pensons n'avoir plus rien à apprendre, alors j'ai bien peur que nous n'avancions plus beaucoup dans notre vie chrétienne.

C'est une excellente chose d'avoir des convictions bibliques solides, ancrées, auxquelles on croit dur comme fer, et il en faut pour ne pas être ***des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par***

leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

Comme nous le dit Paul en Ephésiens 4 :14

Mais ces convictions ne doivent jamais nous faire croire que nous n'avons plus rien à apprendre. En réalité, plus nous apprenons à connaître Dieu, plus nous devenons humbles.

2°) Le débonnaire est doux avec les autres

C'est parce qu'il connaît ses propres manquements que l'homme doux est capable de compassion envers les autres. Quand nous sommes occupés à examiner et à pleurer sur nos propres fautes, nous n'avons plus de temps pour critiquer celles des autres !

L'orgueilleux, au contraire, n'a aucune conscience de sa misère devant Dieu. Il vit dans une fausse sécurité, appuyé sur sa propre justice.

L'homme doux dira, *j'ai encore tant à apprendre.*

L'égoïste lui dira, *je fais bien mieux que les autres.*

Prenez l'exemple de Jésus. Matthieu 12 :20 nous dit, ***Il ne brisera pas le roseau cassé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume.*** Jésus ne piétine pas celui qui est déjà blessé par la vie. Il n'éteint pas la mèche de la lampe qui faiblit et qui ne dégage plus qu'un fil de fumée. Au contraire, Il traite avec bonté et miséricorde celui qui est faible dans la foi. Il encourage, Il aide et Il fortifie celui qui lutte et qui est découragé.

Si nous prétendons suivre notre Seigneur ce matin, alors face à l'opposition, face aux défauts des autres, soyons patients et aimables. Paul écrivait à Timothée, ***il faut redresser avec douceur les adversaires, dans l'espoir que Dieu leur donne la repentance et la connaissance de la vérité.*** (2 Timothée 2 :25).

Retenons bien ceci, l'humilité de cœur n'a rien à voir avec de la faiblesse.

C'est une force immense. C'est la force de celui qui connaît son propre cœur et qui choisit d'offrir aux autres la compassion dont il a lui-même tellement besoin.

3°) L'homme doux est modeste

L'apôtre Paul pose une question que nous avons déjà vu ensemble en 1 Corinthiens 4 :7, ***car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?***

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

Le roi David, quant à lui, affirme dans le Psaume 139, ***je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière... Mes os ne t'étaient point cachés lorsque j'étais formé dans le secret.***

L'homme doux sait qu'il dépend totalement de Dieu. Il sait que c'est Dieu qui l'a créé, qui le soutient minute après minute, et qui l'a sauvé. Il ne peut pas avoir d'orgueil mal placé, car il est impossible de se prendre pour quelqu'un de grand lorsqu'on se tient devant le Créateur de l'univers ! Tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons, vient de Dieu. Alors, comment pourrions-nous nous en vanter ?

Le monde d'aujourd'hui nous pousse à l'extrême inverse, il nous dit d'étaler notre vie, d'afficher nos réussites, de posséder les derniers vêtements à la mode, la plus grande maison ou la dernière voiture sortie du garage. Pourtant, la Bible nous rappelle que Dieu nous a formés à partir de la poussière de la terre. Laissez-moi vous dire ceci, notre force, notre intelligence, notre sagesse ou notre beauté physique, tout cela n'est que de la poussière très bien arrangée. Et c'est Dieu qui a fait cet arrangement !

Celui qui refuse de reconnaître Dieu comme la source de tout vit dans une totale illusion. Si Dieu retirait ne serait-ce qu'un instant Sa bonté et Ses privilèges de la vie de l'homme le plus puissant de la terre, vous savez ce qu'il deviendrait ? Un mort-vivant. C'est exactement ce que Job explique au chapitre 34 :5, ***je suis juste, mais Dieu met mon droit de côté.***

4°) L'homme doux est disposé à servir

Jésus a dit, ***si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.*** Nous connaissons tous ce passage. (Matthieu 16 :24).

Si nous sommes devenus chrétiens, nous ne nous appartenons plus. Nous ne vivons plus pour nos propres ambitions, mais pour Celui qui nous a aimés et lavés de nos péchés.

Savez-vous à quel moment on reconnaît qu'un chrétien est devenu adulte ? Comment mesurer notre maturité spirituelle ? C'est le jour où nous sommes capables de nous abandonner entièrement à Sa volonté. C'est quand nous sommes prêts à faire tout ce qu'Il nous demande, à être là où Il veut que nous soyons, et au moment où Il le décide, sans négocier.

Les béatitudes 6
Heureux les débonnaires

Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre.

Si nous voulons régner avec Christ demain, nous devons accepter de Le servir aujourd'hui.

Laissez-moi vous donner cette image, si nous savons que Dieu nous prépare un banquet royal dans les cieux, nous pouvons facilement nous passer des petits en-cas misérables que le monde nous propose, vous ne croyez pas ?

Pour terminer, retenons que le vrai chrétien est, et restera toujours, une véritable énigme pour le monde qui l'entoure.

Le chrétien est un paradoxe vivant. Il avance à contre-courant de la société, il n'est pas orgueilleux, il ne fait pas du plaisir son idole, il ne passe pas son temps à jouer des coudes pour se mettre en avant. Au contraire, il se courbe, il est pauvre en esprit, il est débonnaire.

Alors une dernière question ce matin pour conclure, sommes-nous, nous aussi, une énigme pour nos collègues, nos voisins et nos familles ?

Ou bien n'y a-t-il, tristement, aucune différence entre notre vie et celle du reste des hommes ?

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

Continuaremos esta mañana con nuestro estudio sobre las bienaventuranzas y, para ello, leeremos juntos en el Evangelio de Mateo 5:5.

Bienaventurados los mansos, porque ellos recibirán la tierra por heredad.

Otra versión de la Palabra de Dios nos dice: ***Dichosos los humildes de corazón, porque ellos heredarán la tierra.***

A través de las dos primeras bienaventuranzas, hemos visto cómo se empieza a dibujar el retrato del discípulo de Cristo. Comprendimos que primero es pobre en espíritu: plenamente consciente de su bancarrota espiritual, de su debilidad y de su indignidad delante de Dios. Después, vimos que llora, se lamenta por el pecado que golpea al mundo, pero también por el que habita en su propia vida. Quebrantado por esta realidad, ya no cuenta con nadie más que con Jesucristo para su salvación.

Ahora, Jesús añade una nueva característica, el cristiano es manso, es decir, dulce y humilde de corazón.

Pero entonces, ¿quiénes son los mansos?

El diccionario nos dice que la palabra *manso* significa: *dado a una benevolencia casi exagerada*. En el sentido bíblico, los mansos son aquellos que poseen un espíritu paciente y apacible. Se contentan con lo que tienen, no corren tras los honores de este mundo y saben soportar las ofensas sin ofenderse ni amargarse.

No buscan ponerse en primer plano, confían plenamente en Dios para que les haga justicia, sin insistir pesadamente en sus propios derechos.

Ahora, ¡tengamos cuidado de no confundir lo manso con el débil!

El que es manso según Dios no es un cobarde ni un indiferente.

Simplemente elige no imponerse, no dominar ni aplastar a los demás con sus propios proyectos. Su fuerza está bajo control. Busca, ante todo, servir y hacer la voluntad de su Maestro.

La Biblia nos da dos ejemplos perfectos de esta mansedumbre:

Moisés: En Números 12:3, cuando Aarón y María cuestionan su autoridad, la Escritura nos dice, ***y aquel varón Moisés era muy manso, más que todos los hombres que había sobre la tierra***. Moisés no se defiende a sí mismo, deja que Dios tome su defensa.

Jesucristo: Nuestro Salvador dice de Sí mismo, ***venid a mí todos los que estáis trabajados y cargados, y yo os haré descansar. Llevad mi yugo sobre vosotros, y aprended de mí, que soy manso y humilde de corazón; y hallaréis descanso para vuestras almas***. (Mateo 11:28-29).

Hagámonos una pregunta. Cuando estamos desanimados, cansados o estresados, ¿hacia quién vamos espontáneamente?

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

¿Hacia alguien que está tan tenso y estresado como nosotros, o hacia aquel que es manso, humilde de corazón, y junto a quien nuestra alma va a encontrar descanso?

¿Ven cómo progresan las bienaventuranzas? ¿Por qué los hijos de Dios son humildes de corazón con su prójimo?

Porque son pobres en espíritu delante de Dios.

Su humildad con Dios se transforma naturalmente en humildad con los hombres. Aquellos que lloran por su propia miseria no pueden mirar a los demás desde arriba. Su propia corrupción los impulsa a mostrar mansedumbre y compasión hacia los demás, ¡especialmente en sus debilidades! Esta humildad de corazón es un paso más hacia la madurez espiritual.

Pero seamos honestos: es difícil de adquirir. ¿Por qué? ¿Porque es fácil reconocer nuestra bancarrota a solas con Dios en la oración, pero es mucho más difícil reaccionar con mansedumbre cuando son los demás quienes nos la refriegan por la cara! ¿Es fácil decirse pecador ante el Creador, pero tan difícil aceptar que nuestro prójimo nos lo diga!

Sin embargo, Jesús es claro: ***Bienaventurados los mansos, porque ellos recibirán la tierra por heredad.*** Es a los humildes de corazón, y no a los orgullosos, a quienes Dios les reserva un lugar en su Reino. La Biblia declara: ***Dios resiste a los soberbios, y da gracia a los humildes.*** (Santiago 4:6). Por eso, examinemos esta mañana cuatro características de esta humildad de corazón.

1º) El hombre manso se deja instruir

¿Por qué el hombre manso se deja enseñar? ¡Simplemente porque sabe exactamente lo que vale, y sabe que aún tiene mucho por aprender!

Santiago nos dice: «*Por lo cual, desechando toda inmundicia y abundancia de malicia, recibid con mansedumbre la palabra implantada, la cual puede salvar vuestras almas.*» (Santiago 1:21). Es esta misma palabra, esta misma mansedumbre, la que nos permite recibir la Palabra de Dios y someternos a ella.

Y es esta Palabra, y solo ella, la que tiene el poder de cambiar nuestras vidas, nuestras actitudes y nuestras convicciones.

Si esta mañana pensamos que ya no tenemos nada que aprender, temo mucho que ya no avancemos gran cosa en nuestra vida cristiana. Es una excelente cosa tener convicciones bíblicas sólidas, arraigadas, en las cuales creemos firmemente; y vaya si se necesitan, ***para que ya no seamos niños fluctuantes, llevados por doquiera de todo viento de doctrina, por estratagema de hombres***

que para engañar emplean con astucia los medios de seducción, sino que siguiendo la verdad en amor, crezcamos en todo en aquel que es la cabeza, esto es, Cristo. Como nos dice Paul en Efesios 4:14.

Pero estas convicciones nunca deben hacernos creer que ya no tenemos nada que aprender. En realidad, cuanto más aprendemos a conocer a Dios, más humildes nos volvemos.

2°) El manso es dulce con los demás

Es porque conoce sus propios errores que el hombre manso es capaz de tener compasión hacia los demás. ¡Cuando estamos ocupados examinando y llorando por nuestras propias faltas, ya no nos queda tiempo para criticar las de los demás!

El orgulloso, al contrario, no tiene ninguna conciencia de su miseria delante de Dios. Vive en una falsa seguridad, apoyado en su propia justicia.

El hombre manso dirá: *Tengo tanto que aprender todavía.*

El egoísta dirá: *Yo lo hago mucho mejor que los demás.*

Miren el ejemplo de Jesús. Mateo 12:20 nos dice: ***El roseo cascado no quebrará, y el pábilo que humea no apagará, hasta que saque a victoria el juicio.***

Jesús no pisotea al que ya está herido por la vida. No apaga la mecha de la lámpara que desfallece y que ya solo desprende un hilo de humo. Al contrario, trata con bondad y misericordia al que es débil en la fe. Él anima, ayuda y fortalece al que lucha y está desalentado.

Si pretendemos seguir a nuestro Señor esta mañana, entonces, ante la oposición y ante los defectos de los demás, seamos pacientes y amables.

Pablo le escribía a Timoteo, ***que con mansedumbre corrija a los que se oponen, por si quizá Dios les conceda que se arrepientan para conocer la verdad.***

(2 Timoteo 2:25).

Retengamos bien esto, la humildad de corazón no tiene nada que ver con la debilidad. Es una fuerza inmensa. Es la fuerza de aquel que conoce su propio corazón y que elige ofrecer a los demás la compasión que él mismo tanto necesita.

3°) El hombre manso es modesto

El apóstol Pablo hace una pregunta que ya hemos visto juntos en 1 Corintios 4:7.

Porque ¿quién te distingue? ¿o qué tienes que no hayas recibido?

Y si lo recibiste, ¿por qué te glorías como si no lo hubieras recibido?

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

El rey David, por su parte, afirma en el Salmo 139: ***Te alabaré; porque formidables, maravillosas son tus obras; estoy maravillado, y mi alma lo sabe muy bien... No fue encubierto de ti mi cuerpo, bien que en oculto fui formado...***

El hombre manso sabe que depende totalmente de Dios. Sabe que es Dios quien lo creó, quien lo sostiene minuto a minuto y quien lo salvó. ¡No puede tener un orgullo mal colocado, porque es imposible creerse grande cuando uno se encuentra ante el Creador del universo! Todo lo que somos, todo lo que tenemos, viene de Dios. Entonces, ¿cómo podríamos jactarnos de ello?

El mundo de hoy nos empuja a todo lo contrario: nos dice que exhibamos nuestra vida, que mostremos nuestros éxitos, que tengamos la ropa de última moda, la casa más grande o el último auto que salió del concesionario. Sin embargo, la Biblia nos recuerda que Dios nos formó del polvo de la tierra. Permítanme decirles esto: nuestra fuerza, nuestra inteligencia, nuestra sabiduría o nuestra belleza física... todo eso no es más que polvo muy bien ordenado. ¡Y es Dios quien hizo ese orden!

El que se niega a reconocer a Dios como la fuente de todo vive en una total ilusión. Si Dios retirara por un solo instante Su bondad y Sus privilegios de la vida del hombre más poderoso de la tierra, ¿saben en qué se convertiría? En un muerto viviente. Es exactamente lo que Job explica en el capítulo 34, versículo 5, ***porque Job ha dicho: Yo soy justo, y Dios me ha quitado mi derecho.***

4º) El hombre manso está dispuesto a servir

Jesús dijo: ***Si alguno quiere venir en pos de mí, niéguese a sí mismo, y tome su cruz, y sígame.*** Todos conocemos este pasaje. (Mateo 16:24).

Si nos hemos convertido en cristianos, ya no nos pertenecemos a nosotros mismos. Ya no vivimos para nuestras propias ambiciones, sino para Aquel que nos amó y nos lavó de nuestros pecados.

¿Saben en qué momento se reconoce que un cristiano ha madurado?
¿Cómo medir nuestra madurez espiritual? Es el día en que somos capaces de abandonarnos enteramente a Su voluntad. Es cuando estamos listos para hacer todo lo que Él nos pida, estar allí donde Él quiera que estemos, y en el momento en que Él lo decida, sin negociar.

Bienaventurados los mansos, porque ellos recibirán la tierra por heredad.

Si queremos reinar con Cristo mañana, debemos aceptar servirle hoy en silencio, sin buscar hacernos valer ni reclamar nuestros derechos.

Les béatitudes 6 Heureux les débonnaires

Permítanme darles esta imagen: si sabemos que Dios nos está preparando un banquete celestial en los cielos, podemos pasar fácilmente sin los pequeños y miserables bocadillos que el mundo nos ofrece, ¿no creen?

Para terminar, recordemos que el verdadero cristiano es, y seguirá siendo siempre, un verdadero enigma para el mundo que lo rodea. El cristiano es una paradoja viviente. Camina a contracorriente de la sociedad: no es orgulloso, no hace del placer su ídolo, no pasa el tiempo empujando con los codos para ponerse siempre por delante. Al contrario, se inclina, es pobre en espíritu, es manso.

Así que les hago una última pregunta esta mañana para concluir: ¿somos nosotros también un enigma para nuestros compañeros de trabajo, nuestros vecinos y nuestras familias? ¿O bien, tristemente, no hay ninguna diferencia entre nuestra vida y la del resto de los hombres?